

**A. AL JAZAIRI**

**Transcendance : Action de  
Concilier la Foi et la Science**

## FORWARD

The human mind has always attempted to unravel the mysteries of universe. The natural phenomena, sometimes became the source of fear and at others provided strength to faith. Human beings tried to understand the creation through their conjectures, philosophical constructs, hypothesis and theories. As the scientific enquiry got strengthened, it seemed that science and faith contradicted each other. The scientific discoveries provided shock to philosophers. Intelligent philosophers adjusted their hypothesis in the light of the scientific discovery. Those, who were unable to adjust, created problems for the scientists, sometimes leading to their elimination.

The basis of philosophy is logic. All sciences are also based on logic. Till faith (Aqeedah) is blind and emanates from logical constructs, there should be no contradiction between faith, philosophy and science. The reality is one but it is multi-faceted. The mysteries of these facets are unraveled by each of the sciences, yet no science can claim that it explains the whole reality. The universe has come to existence from the state of non-existence some 15 to 20 billion years ago. Was it a chance that the universe came to being? Has it been created by some force? Who manages and regulates the universe? These questions have always bothered the human intellect and myriad approaches have been adopted in different times to explain the phenomena.

In *transcendance* A. Al Jazairi, through building a logical and scientific construct step by step, has examined and attempted to prove the existence of a Supreme Power, which has been given many names such as Allah, Bhagwan, God, Almighty or even nameless. *Baname aun ki u name nadarad* (In the name of Him,

who has no name). The author contends that universe has been created by one Supreme Power, which is unique. The qualities of this Supreme Power have been described in almost all the revealed texts of the world, which bear striking similarity. The oriental surs and saints attempted to realize and experience this Supreme Power but they did not make others to have the taste of their experience. Knowledge is supposed to consist of evidenced, justified or proven beliefs. Our infirmity in having the absolute truth, leads us to accept faith, which may be blind. Al Jazairi's exercise in this book transcends belief and goes in the realm of knowledge. It brings together the *vedantic* concept of *nirankar* (shapelessness), *ekoham dwiteeyo nasti* (I am the One, there is none else), Islamic *Tauheed* (oneness) and monotheism of other religions. The author has examined all shades of existing philosophical constructs in different regions of the world, to build up his arguments. His contention that "every relationship obtained by the application of an axiom is true" is a logically accepted statement. He has attempted the justification of the presence of the Supreme Power after examining the theoretical frames available (Maxwell's theory to Einstein's theory). Al Jazairi's presentation is a well-argued contribution in the existing body of literature and is bound to stimulate others to probe deeper and deeper.

Prof. M.H.Qureshi  
J.N.U. New Delhi, October 1998.

## PREFACE

En l'an 1989, après l'obtention de mon diplôme des études supérieures (physique), j'ai décidé de concrétiser le savoir acquis pendant ces années à l'université, et ce en voulant montrer que mes connaissances en physique et mes convictions religieuses ne divergeaient pas, et cela dans un exposé intitulé " La science moderne à la recherche de la vérité ". Mais après quelques années, en l'occurrence, en l'an 1993, j'ai remanié le texte original et je l'ai intitulé " Transcendance : action de concilier la foi et la science " .

Je voudrais exprimer ma vive reconnaissance aux maîtres, El Bouti et R. Garaudy, sans qui cet exposé n'aurait vu le jour (étant guidé par leurs travaux). En effet, le but de ce présent travail étant juste de se convaincre qu'il y a un créateur et qu'il est unique et non de faire une étude historique et philosophique des courants de pensée qu'a connus l'humanité, je me suis permis de puiser dans l'œuvre de R.Garaudy " Biographie du XX<sup>ème</sup> siècle " et l'œuvre d'El Bouti " *Koubra El Yakiniat El Kawnia* " .

De même, pour le chapitre sur le commencement de l'univers, l'œuvre de S.Weinberg fut d'un apport essentiel.

Qu'il me soit permis de déclarer que cet exposé n'engage que ma propre personne et n'exprime que mes convictions intimes. Je ne saurais prétendre détenir la vérité absolue. Ce travail représente une idée maladroitement exprimée par un candide. Néanmoins, la parole n'a -t-elle pas commencé par des balbutiements?

Alger le 15 juin 1993

Abdurrasheed Al Jazairi.

## POSITION DU PROBLEME

Le sujet que nous voulons aborder est si fondamental et si subtil qu'il faut s'armer de toutes les précautions possibles afin de le traiter avec habileté. Et pour ce faire, procéder aux développements nécessaires dans un esprit scientifique et donc logique pour ne pas s'échouer sur les rives de la spéculation.

Il s'agit de l'existence de l'être divin, créateur des cieux et de la terre, de l'observable et de l'inobservable. Notre but est de montrer que cet être existe et est unique, en partant de ce que nous a appris la science moderne.

En vérité nous allons nous baser essentiellement sur les mathématiques et la physique. Et c'est cet examen de l'essence intime des choses que nous voulons réparer pour les âmes égarées, qui titubent dans le désarroi et le chaos.

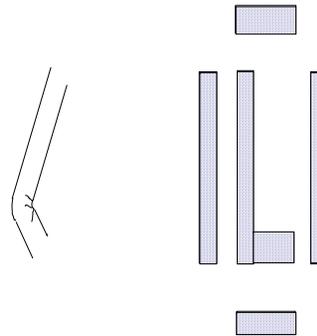
Cependant, il est impératif de soulever le problème suivant : il ne s'agit en aucun cas d'une mise en équation mathématique de l'être divin. Dans la mesure où les mathématiques et les autres sciences ne sont que purs produits de l'esprit humain. Et sur ce, on s'approche de la vérité en scrutant les effets d'une présence divine sur l'univers. L'homme y compris.

La question qu'il faut se poser maintenant, est comment la science contemporaine pourrait-elle nous aider à percevoir ce qui ne peut pas être perçu par l'expérience ? Pour concevoir une réponse, il convient d'expliquer et de montrer dans quel esprit la science se développe.

Cette dernière nous a appris que nous existons dans un monde

réel, et pour explorer les confins de ce réel, on est amené à utiliser ce que l'on appelle un appareil de mesure qui peut-être une oreille humaine, une camera ou un compteur Geiger-Müller, etc. Hélas, tout appareil de mesure est limité et ne peut nous fournir par voie de conséquence qu'une infime partie de la vérité: c'est ce qui constitue le connu. Mais alors, il n'est pas conseillé d'extrapoler à partir de faits expérimentaux obtenus du réel observable afin de comprendre tout le réel (lequel axe conceptuel a suivi la théorie des quanta). Il est préférable de procéder plutôt à la manière de la théorie de la relativité. Einstein a pensé à définir au préalable quelques axiomes et bâtir ensuite une théorie universelle où le réel inobservable trouverait sa place.

Pour concrétiser ces deux approches, donnons un exemple. Soit un corps ayant la forme de la lettre (L), et projetons le suivant trois plans (voir figure).



Si on regarde le corps normalement au plan de gauche, on verra un segment d'une certaine longueur. Si maintenant on le regardait normalement au plan de dessus, on verrait un segment de droite de longueur inférieure à la première. Quant à la vue de face, on retomberait sur la forme (L). Il va de soi que notre corps est un et n'a pas changé de forme, pourtant la mauvaise manière d'observer, en l'occurrence se contenter de voir le corps d'un seul côté, peut nous induire en erreur.

De même, la projection sur la terre (ombre) d'un avion volant selon une ligne droite épouserait les aspérités du sol.

Un troisième exemple ne sera que plus bénéfique ! En mécanique quantique, on définit l'état d'un système par l'objet mathématique vecteur d'état ou ket  $|\psi\rangle$ . Définissons une base  $(|\psi_i\rangle)_{i=1,n}$  dans l'espace des états. Dans ce cas là, notre ket  $|\psi\rangle$  ne sera qu'une combinaison linéaire des vecteurs de bases  $|\psi_i\rangle$  i.e.,  $|\psi\rangle = C_1 |\psi_1\rangle + \dots + C_n |\psi_n\rangle$ . Cependant, au moment de la mesure on rencontre une difficulté, à savoir, l'impossibilité de mesurer ou de déterminer tous les  $C_i$ . Car mesurer  $|\psi\rangle$  revient à le projeter sur l'un des états de la base et par conséquent on ne détermine qu'une seule des constantes  $C_i$  au détriment des autres. L'état sera réduit à l'un des  $|\psi_i\rangle$ ; c'est la réduction du paquet d'onde.

Cette manière de procéder pour se rendre compte du monde l'entourant, a "permis" à l'humanité, c'est à dire, la plupart des peuples depuis les anciennes époques de la barbarie jusqu'à nos jours, de commettre des erreurs conceptuelles graves. Elle passa par conséquent à côté de la vérité et sa splendeur. Cette vérité est qu'il existe un être supérieur qu'on appelle **DIEU!**

Il est unique, et a créé cet univers avec toute sa magnificence, ainsi que sa stupéfiante organisation: du quark aux super-amas galactiques.

Cette vérité est immuable, mais sa projection sur des espaces différents est fonction des personnes ou des peuples, de l'environnement où ils vivent et de leurs philosophies.

Les athées par exemple, ont tronqué le réel en ne vénérant que le matériel et en dédaignant le spirituel. Pour eux tout est matière ! Cette vision restrictive des choses leur a permis de projeter la vérité divine sur leur espace pour trouver le néant. D'après eux, il n'y a point d'être divin qui puisse créer et gérer cet univers. En fait les athées se sont égarés !

Les animistes en ce qui les concerne, partant du fait qu'il doit y avoir un dieu, mais comme ils ne peuvent en aucun cas percevoir ce qui est sous-jacent au connu, ont supposé qu'il doive occuper un espace et prendre la forme d'un être qu'ils ont déjà rencontré dans ce bas monde. Les exemples les plus fréquents sont la vache, le feu, les statues, etc.

En passant chez les chrétiens nous constatons qu'ils ne veulent pas laisser choir l'idée que Jésus-Christ doit avoir nécessairement un père. Et qui peut assumer le rôle de père pour un surhomme autre que le créateur lui-même, en l'occurrence **DIEU**. De proche en proche ils sont arrivés à la conviction que **DIEU** s'est dégénéré en trois êtres : le père, le fils et le saint-esprit.

Dans ce qui suit, nous nous proposons de passer en revue la notion de transcendance perçue par les différentes civilisations.

## HISTOIRE DE LA TRANSCENDANCE

L'atome, l'entité élémentaire formant les éléments chimiques, est constitué d'un noyau de charge positive autour duquel gravitent les électrons de charge négative, lesquels sont disposés sur des couches identifiées par un nombre quantique (n). Ces mêmes couches sont formées de sous-couches identifiées par les nombres quantiques (l) et (s):

l: représente le moment cinétique orbital dû à la rotation de l'électron autour du noyau.

s: représente le moment cinétique intrinsèque, comme si que l'électron tournait sur lui-même.

Evidemment chaque électron est soumis au champ électrique attractif du noyau et au champ électrique des autres électrons, qui sont à leur tour influencés par notre électron. De surcroît, l'électron étant en mouvement dans le champ électrique du noyau, voit un champ magnétique dépendant de (l), ce qui aboutit à une interaction dite spin-orbite.

A l'instar de l'électron dans un atome, l'homme vit en interaction avec ses semblables et la nature, ainsi qu'avec **DIEU** qui l'a créé et l'a mis là parmi ses semblables en l'entourant d'un certain nombre de conditions extérieures formant la nature.

En l'occurrence, l'homme interagit horizontalement avec les hommes et la nature, et verticalement avec son créateur.

Roger Garaudy avait signalé que l'homme devrait être défini dans un espace à deux dimensions:

a / **Transcendance**

Reconnaissance de la dépendance de l'homme à l'égard de DIEU créateur.

b / **Communauté**

Sentiment en chaque personne humaine d'être responsable du destin de tous les autres.

Nous pensons que cette famille {transcendance; communauté} n'est pas génératrice et ne peut définir le vecteur homme. La dimension ainsi définie n'est pas une dimension en soi, mais l'état de la grandeur représentant cette dimension.

Par exemple, dans un espace réel à deux dimensions, nous avons l'ordonnée relative à la transcendance et les valeurs positives prises par l'abscisse représentant la communauté ainsi définie.

De même, Malek Bennabi avait introduit les notions de chose et d'idée, et put définir deux genres de civilisations:

Une civilisation où les idées sont centrées autour des choses comme la civilisation occidentale, et une civilisation où les choses sont centrées autour des idées, comme les civilisations musulmane, chinoise ou indienne.

Afin d'étayer cette thèse, Malek Bennabi donne l'exemple de Robinson Crusoe - héros de l'œuvre de Daniel Foe - et Hayy Ibn Yaqdhan - héros de l'œuvre d'Ibn Tofail -. Robinson Crusoe, vivant seul sur l'île, mis toutes ses idées autour des choses (projets concrets), comme ce fut le cas de la construction d'une "table".

## Thank You for previewing this eBook

You can read the full version of this eBook in different formats:

- HTML (Free /Available to everyone)
- PDF / TXT (Available to V.I.P. members. Free Standard members can access up to 5 PDF/TXT eBooks per month each month)
- Epub & Mobipocket (Exclusive to V.I.P. members)

To download this full book, simply select the format you desire below

